

# Design La première édition du Salon Révélations, à Paris, glorifie l'art appliqué

## Artistes de la matière sous la nef du Grand Palais

**B**anc en bois marqueté aux allures de longboard hawaïen, timbales en porcelaine façon clochettes des bois, lampes en vitrail rappelant des ballons de baudruiche... telles sont quelques-unes des œuvres d'exception que l'on pourra admirer sous la nef du Grand Palais à l'occasion de la première édition du salon Révélations, organisé du mercredi 11 au dimanche 15 septembre, à Paris.

Ce salon destiné au grand public qui réunit, sur 6000 m<sup>2</sup>, 265 exposants, de l'artisan d'art à l'artiste, du designer aux galeries et grandes maisons dont le Mobilier national, Sèvres ou Daum, est le dernier pari fou d'Henri Jobbé-Duval, fondateur de la Foire internationale d'art contemporain (FIAC) en 1973.

« Une grande partie des métiers d'art proviennent de la tradition française des tables royales. J'ai repris cette idée de banquet »

Adrien Gardère  
scénographe

L'expert, reconnu dans le monde de l'art et de la culture pour avoir aussi participé au succès d'Art Paris et du Salon du livre, a relevé le défi lancé par Serge Nicole, le président d'Ateliers d'art de France, de mettre sur pied un rendez-vous international des métiers d'art et de la création, une année sur deux, en alternance avec la Biennale des antiquaires. L'affaire n'est pas aisée, l'univers de l'atelier étant souvent considéré, en France, avec un brin de condescendance.

« Cela me rappelle les années 1970, jubile Henri Jobbé-Duval, quand je lançais la FIAC. L'art contemporain n'était alors pas respecté. Les autorités de l'époque pensaient même que, au-delà de l'impressionnisme, l'art était mort et les galeries, qui font vivre les artistes, étaient déconsidérées. Ces dernières ne rêvaient que de participer à la Biennale des antiquaires pour gagner en respectabilité »

Cette fois-ci, Henri Jobbé-Duval s'est heurté à des « cloisonnements entre artisans d'art qui peuvent être parfois méprisés, considérés comme de piètres artisans ou de piètres créateurs » et les artistes ou les grandes manufactures. « Les métiers de la main ont été dévalorisés pendant des décennies dans

Chaise « Mimosa », en laque, encre et vernis, par Chantal Saccomanno et Olivier Dayot, 2012.

C. SACCOMANNO & O. DAYOT



notre pays, alors que, vu de l'étranger, ils sont synonymes de l'art de vivre à la française. Les pays étrangers ont été d'ailleurs les premiers à adhérer à notre projet, notamment la Corée du Sud et le Japon », précise le sexagénaire à l'œil qui frise.

Une autre star du milieu, le designer Adrien Gardère, scénographe du Louvre-Lens, a été appelé à la rescousse afin que l'événement marque les esprits. « Il s'agissait que les maîtres d'art soient traités à la même enseigne que les grandes maisons, qu'ils aient accès à la même table. Moi qui ai débuté par l'ébénisterie à l'école Boule, j'ai compris... », dit-il.

Sous la verrière du Grand Palais, une seule allée centrale dessert les stands abrités derrière une façade commune de claustras, identique pour les grands et les petits. Au centre de cette grande avenue, une

succession de tables permet d'admirer, sur 70 mètres, 130 pièces signées par 65 artistes. Comme pour le Louvre-Lens, dans la galerie du Temps mise en scène par Adrien Gardère, les œuvres dialoguent entre elles et le public peut tourner autour d'elles.

« Porcelaine, bougeoirs, mobilier, textile, ornements en bronze, ébénisterie... Une grande partie des métiers d'art proviennent de la tradition française des tables royales. J'ai repris cette idée de banquet pour montrer l'éventail des savoir-faire et surtout, l'intelligence de la main », précise le designer et muséographe, dont l'une des prochaines réalisations concerne le musée de la romanité à Narbonne (Aude), avec l'architecte Norman Fauster.

Dans les stands de Révélations, le visiteur pourra aussi admirer le bureau en fibre de carbone réalisé par le Mobilier national sur une idée de Christian Ghion, les récentes œuvres d'Haviland pour l'art

de la table ou le mobilier d'artiste sculpté dans le métal, le béton et le verre d'Erwan Boulloud.

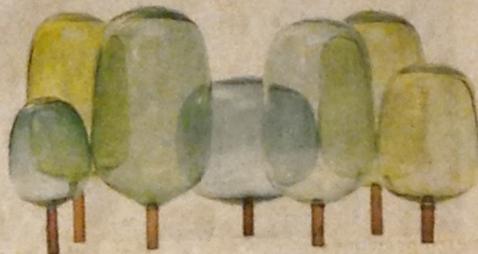
Henri Jobbé-Duval réussira-t-il ce nouveau « coup », lancer avec Révélations le salon des arts décoratifs du XXI<sup>e</sup> siècle ?

Pour la première édition, 500 exposants ont afflué et la moitié ont été retenus par un comité de sélection, censé conserver l'excellence. « Ce Salon ne peut que réussir, assure l'intéressé, car il exprime une attente de la société, celle de mettre l'humain au cœur de la création ; en plus, le Grand Palais, ce lieu emblématique et spirituel comme une cathédrale, m'a toujours porté chance ! » C'est aussi l'avis de Jean-Marc Gady, l'une des figures émergentes du design français, qui présente avec le collectif d'artisans Fort Royal plusieurs pièces dont le mobilier Shitake en marqueterie de paille, un peu japonisant

Mobilier « Shitake » en marqueterie de paille teintée, design de Jean-Marc Gady, réalisation Craman-Lagarde pour Fort Royal, 2013. J.-M. GADY



Ci-contre : sculpture de verre soufflé « The Wood Spring » du Norvégien Andreas Engesvik (Norwegian Crafts), 2013. DR. En dessous, bol en cuivre de la collection « Ephémère » de Gladys Liez, 2013. GLADYS LIEZ



teur à Revel (Haute-Garonne).

Ces ateliers d'art, selon Jean-Marc Gady, sont « de mini-boîtes de luxe qu'il faut révéler. Grâce aux gestes anciens qu'ils maîtrisent, à l'excellence de la main et de la matière... Si on leur donne un alphabet contemporain, on se rapproche du marché de l'art », assène l'architecte designer, qui s'y connaît en matière de luxe, pour avoir travaillé chez Louis Vuitton, Baccarat ou Chanel. Il y aurait donc un marché d'amateurs et de collectionneurs pour la production de haute facture et les artistes de la matière. Le Grand Palais en sera, dans quelques jours, la vitrine.

VÉRONIQUE LORELLE

**Révélations, le Salon des métiers d'art et de la création.** Grand Palais, avenue Winston-Churchill, Paris 8<sup>e</sup>. Du 11 au 15 septembre. Pays à l'honneur : la Norvège. Avec colloque « Art, création et société : la parole aux artistes » et conférence quotidienne. [www.revelations-grandpalais.com](http://www.revelations-grandpalais.com). Entrée : 10 €.

## Le Salon Maison & Objet met de l'énergie dans la création

EN CHOISSANT L'ÉNERGIE pour thème de son édition 2013, qui se tiendra du 6 au 10 septembre à Villepinte (Seine-Saint-Denis), le Salon Maison & Objet entend faire front contre la morosité liée à la crise. « Dans ce paysage assombri, l'on cherche des rayons de lumière », explique Philippe Chomat, de la direction des Salons Maison & Objet. Les créateurs apportent du souffle nouveau, font circuler des énergies nouvelles, renouent idées, concepts et formes. Ce sont de bonnes énergies dont se nourrissent les sociétés et sans lesquelles la société recule.

Les trois orchestrateurs des tendances du salon, Elizabeth Leriche, Vincent Grégoire et François Bernard, ont concocté un parcours et des espaces sous des angles apparentés au thème retenu et intitulés Illuminations, Funt@sy, et Psychotropia. Concrètement, si la lumière, la rêverie et le spirituel forment la toile de

fond du salon comme autant d'aspirations au mieux-vivre et au bien-être, les tendances fortes en matière de décoration restent centrées sur le vintage, le design industriel, l'attachement à la nature, au végétal et aux « ailleurs » plus ou moins exotiques.

### Une vision durable du luxe

Les matières naturelles, respectueuses de l'environnement, sont très présentes dans les collections des fabricants et designers, qui regorgent de fibres de chanvre, coton biologique, soie, bambou. Prisées également, les fibres plus luxueuses telles que le cachemire et l'alpaga. Les 200 exposants français et internationaux qui se partagent les quelque 9 000 m<sup>2</sup> de l'espace appelé Ethnic-Chic prouvent que l'attrait du public pour le naturel et les voyages se pérennise.

On aime s'entourer d'objets qui racontent des histoires d'hommes et de sociétés, qu'elles soient loin-

taines ou proches. Cela se vérifie au Salon, qui continue d'agrandir ses espaces d'histoires de voyages et de créations du bout du monde. A commencer par la Thaïlande, invitée d'honneur de cette édition.

Plus proche, la Belgique nous invite comme chaque année à découvrir ses meilleurs créateurs

### La Paris Design Week, un parcours dense et pédagogique

La troisième édition de la Paris Design Week, qui a lieu du 9 au 15 septembre, est placée cette année sous le signe des « énergies », à l'instar du thème fédérateur du Salon Maison & Objet. Rencontres, visites d'ateliers, expositions, conférences... A chaque jour, ses événements. Ainsi, chez Poltrona Frau, Jean-Marie Massaud évoquera l'art de l'assise ; dans la salle du Royal Monceau et chez Colette. Ora-ito abordera la question des liens entre technologie et

et maisons d'édition grâce à Belgium is Design, un label au service du design, commun aux différentes régions du pays. La lampe de chevet Chopper Light, de Thierry Bataille, retient l'attention par son allure malicieuse et son concept entièrement écologique. Le designer utilise un maxi-

design, avec la réalisation d'un écosystème autour de la mobilité ; au Lieu du Design, Maurizio Galante explorera la thématique design et tourisme. Aux puces de Saint-Ouen, une exposition mettra en lumière le travail d'Odile Decq, architecte designer punk. Enfin, une cinquantaine de projets inédits de jeunes designers seront présentés à l'espace Now de la Cité de la mode et du design (programme et adresses : [Parisdesignweek.fr](http://Parisdesignweek.fr)).

mum de produit dans un seul panneau et réduit le plus possible les chutes ; toutes les machines utilisées fonctionnent avec l'énergie photovoltaïque.

Entreprises et créateurs français ne sont pas oubliés. Découverts en 2012 au Now!, le « off » du Salon Maison & Objet, Adrien Camp et Cyril Jouve reviennent exposer leur vision durable du luxe. Sous le label Different and Different, une marque de mobilier design française – comme son nom ne l'indique pas, ils proposent des meubles minimalistes en acier entièrement recyclable et en bois issus de forêts gérées de façon responsable.

Les métiers d'art voient l'espace qui leur est consacré s'agrandir, preuve que design et savoir-faire forment un beau couple, qui dure. Les petits éditeurs, quant à eux, poursuivent leur progression, à l'instar de Petite Friture, qui présente ses désormais fidèles créa-

teurs, Constance Guisset et Jens Fager, aux côtés de nouvelles pousses françaises, scandinaves, britanniques, etc.

La table et la cuisine s'invitent en hôtes de prestige au Salon. Les éditeurs Alessi et Iittala signent notamment des collections et accessoires avec Marcel Wanders et Eero Aarnio. Les designers Sam Baron, Karim Rashid, Tomoko Azumi et Klaus Haapaniemi sont, eux, mis à l'honneur par Monna Glass, une entreprise de verres faits main, installée à Istanbul. Dans ce même registre du verre, Nude, la nouvelle marque du célèbre fabricant stambouliote Pasabahce, présente pour la première fois au Salon, dévoile une collection inédite du designer Ron Arad.

MÉLINA GAZSI

Salon Maison & Objet. Parc des expositions de Paris-Nord Villepinte. Réservé aux professionnels. Du 6 au 10 septembre. Tél. 08-11-04-00-96. [maison-objet.com](http://maison-objet.com)